

Mission LOV 2019 : Les Observateurs Volontaires du milieu marin reprennent la mer !



© OEIL / M. Juncker

îlot N'Da

Après une première mission scientifique fructueuse fin octobre 2018, le groupe d'observateurs scientifiques de l'initiative LOV - milieu marin retournera étudier les îlots N'Da et Rédika du 19 au 22 septembre 2019. Deux navires et une vingtaine de participants seront mobilisés afin de poursuivre la collecte de données environnementales issues de 13 dispositifs de suivi déployés simultanément.

Les Observateurs Volontaires reprennent du service

Presque un an après la mission pilote qui avait permis de dresser un état initial des écosystèmes constituant les îlots N'Da et Rédika et leurs récifs, Les Observateurs Volontaires (LOV) retourneront sur site du 19 au 22 septembre 2019. Objectifs : acquérir des connaissances sur l'environnement de ces deux îlots et de leurs récifs afin d'en comprendre le fonctionnement et les évolutions et de contribuer à les préserver.

Cette seconde expédition sera l'occasion d'opérer une nouvelle collecte de données et de consulter les appareils enregistreurs laissés sur place pour mesurer la température et la hauteur d'eau en continu. Elle permettra d'apprécier les évolutions sur un an, de mettre en place de nouveaux suivis et portera sur les thématiques suivantes :

- suivi géomorphologique des îlots (1) ;
- acquisition de données géographiques (drone et DGPS) ;
- inventaire et cartographie floristique des îlots ;
- suivi de l'avifaune ;
- suivi des espèces envahissantes (rats et fourmis) ;
- suivi des indices de fréquentation ;
- suivi des pontes de tortues ;
- suivi de l'herpétofaune des îlots (lézards) ;
- suivi des communautés récifales selon les techniques employées par le Réseau d'Observation des Récifs Coralliens de Nouvelle-Calédonie (RORC) ;
- suivi de colonies coralliennes par quadrats photographiques (2) ;
- suivis des communautés de poissons des fonds meubles ;
- acquisition de données océanographiques : température, vagues et hauteur d'eau ;
- comptage des acanthasters, des dégradations et des espèces emblématiques.



© OEIL / M. Juncker



© OEIL / M. Juncker

Les volontaires de l'équipe LOV 2019 sont issus de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), de l'Université de la Nouvelle-Calédonie, de l'Observatoire du littoral de Nouvelle-Calédonie (OBLIC), des bureaux d'études Biodical et Soproner, de l'antenne locale du Fonds mondial pour la Nature (WWF), de la Communauté du Pacifique (CPS), de l'association Pala Dalik et de l'Observatoire de l'environnement en Nouvelle-Calédonie (OEIL).

LOV, un collectif de volontaires né en 2018

L'initiative « LOV - milieu marin » a vu le jour en 2018 d'un double constat partagé par de nombreux acteurs de l'environnement : les écosystèmes marins exceptionnels de Nouvelle-Calédonie sont exposés à des menaces grandissantes et si de nombreuses initiatives de suivi environnemental existent sur le territoire, elles gagneraient à plus de synergies entre elles.

C'est ainsi qu'est née l'idée de déployer un réseau de surveillance environnementale pluridisciplinaire dont la pérennité serait assurée par le volontariat des participants, permettant à l'initiative de s'affranchir de la dépendance à des programmes de financement parfois fragiles.

La réussite du LOV tient également à la synergie des compétences et à l'expérience des participants. Chercheurs en biologie terrestre ou marine, géologues, ingénieurs en environnement, simples plongeurs, étudiants, ils sont issus de milieux variés : organismes de recherche, bureaux d'études, ONG ou encore associations environnementales. L'alliance de tous ces savoirs doit permettre d'obtenir une vision intégrée des interactions entre les écosystèmes et les espèces marines, depuis les oiseaux jusqu'aux requins, face à la fréquentation humaine et aux changements globaux.

Une première mission réussie fin octobre 2018

Pour lancer le concept, 2 sites pilotes avaient été identifiés en 2018 : les îlots du Grand Lagon Sud N'Da et Rédika. Une première mission s'est tenue du 31 octobre au 3 novembre 2018. On en retient les quelques faits marquants suivants :

- ✓ 12 suivis déployés simultanément ;
- ✓ 2 îlots du Grand Lagon Sud étudiés ;
- ✓ 17 observateurs de toutes disciplines issus d'instituts de recherche, d'associations, d'observatoires et des particuliers ;
- ✓ 4 navires mobilisés ;
- ✓ 4 jours de terrain.



équipe LOV 2018

Les premiers résultats ont été présentés à l'occasion du [forum sur les réseaux de suivi du milieu marin en Nouvelle-Calédonie](#) organisé par l'OEIL le 22 novembre 2018.

Pourquoi ces îlots ?

Les îlots de Nouvelle-Calédonie sont très vulnérables et sensibles aux changements environnementaux et aux événements climatiques extrêmes. Ils subissent par ailleurs des pressions croissantes, en mer comme sur terre, du fait de la fréquentation humaine, notamment : coupe de bois, introduction d'espèces envahissantes, perturbation des pontes des tortues et des oiseaux sur leurs sites de nidification, piétinement des herbiers et des récifs, ancrage des bateaux, pêche.

Rédika a été choisi pour sa proximité du Grand Nouméa et N'Da pour son éloignement. Ce gradient de « fréquentation humaine » devrait permettre de comparer les résultats relevés sur les deux îlots et d'en déduire les effets de cette pression.

Contacts Presse

Les Observateurs Volontaires (LOV) | observateursmarinsnc@gmail.com | 23 69 69

Adrien Bertaud : responsable du pôle environnement de l'OEIL, coordinateur de la mission LOV 2019

Lolita Righetti : chargée de communication à l'OEIL